

XV Convegno SeSaMO

Università degli Studi di Napoli L'Orientale

22-24 giugno 2022



SOCIETÀ PER GLI STUDI SUL MEDIO ORIENTE

TITOLO/TITLE:

Se rebeller dans les déserts. Les mouvements politiques du Sahara-Sahel (19^e – 21^e siècle).

Rebelling in the deserts. Political movements in the Sahara-Sahel (19th - 21st century).

Ribellarsi nei deserti. Movimenti politici nel Sahara-Sahel (19° - 21° secolo)

PROPONENTE/I – PROPONENT/S: FRANCESCO CORREALE (CNRS – UMR 7324 CITERES)

ABSTRACT (1500 parole/words):

FRANÇAIS

Ce panel envisage d'explorer l'origine et l'articulation des mouvements politiques ayant agi dans les espaces du Sahara-Sahel. L'objectif est de se focaliser sur des épisodes ou des événements concrets ayant eu lieu au cours des trois derniers siècles, qui sont manifestement les signes d'une mobilisation collective, et qui pour cette raison même, permettent d'en faire ressortir la force. Par mobilisation collective ou populaire, on entend ici un processus politique relativement organisé dans le but de défier le pouvoir (tribal, régional, colonial, postcolonial) et qui, à certains moments, s'articule par une appropriation de l'espace audacieuse, voire pour la remise en question des configurations que les administrations centrales (précoloniales, coloniales et postcoloniales) essayaient d'imposer. Ce processus d'appropriation de l'espace, éventuellement prolongé dans le temps, constitue, d'une certaine manière, le prétexte analytique commun qui devrait donner une cohérence aux contributions du panel : sit-in, concentrations, manifestations, insurrections etc. Ce sont précisément ces épisodes éclatants, souvent dramatiques, de transgression, d'appropriation spatiale qui constituent la pointe de l'iceberg amenant à analyser les forces sociales qui les encouragent, les justifient et leur donnent un sens. La proposition d'un panel sur les mobilisations politiques dans la région du Sahara-Sahel paraît être importante aussi pour les représentations dont ces espaces et leurs populations ont été l'objet dans le temps.

Vaste espace traversé par des souverainetés multiples et diffuses, le Sahara-Sahel a été représenté à maintes reprises comme une sorte de *terra nullius*, habité par des peuples rudimentaires incapables de gouverner leur propre destin ; un espace libre, en somme, pour les initiatives impériales européennes des siècles 19^e, 20^e et, dans une forme différente, pour le control indirect des politiques et des économies des Etats indépendants de la région au 21^e siècle. Cette représentation, teintée d'orientalisme (Said, 1978), néglige le fait que, malgré le partage d'une géographie commune, liée aux écosystèmes désertiques et pré-désertiques (du sud des pays du Maghreb et de l'Égypte jusqu'aux frontières de l'Afrique centrale), la variété des territoires et des peuples qui composent le Sahara-Sahel mérite d'être soulignée. Les peuples qui habitent cette région ont, il est vrai, certains traits communs, dont certains sont déterminés par la géographie, comme un mode de vie basé sur le nomadisme pastoral et le commerce de longue distance, dans lequel le chameau (en fait, le dromadaire) est la denrée essentielle. D'autres, en revanche, ont été imposées par l'histoire, comme l'adhésion indéfectible de la plupart de ces populations à la religion et à la

culture musulmanes. Mais il s'agit de sociétés différentes entre elles, socialement et politiquement composées et structurées d'après des paramètres qui ne correspondent pas forcément à ceux de l'Etat-nation ou des sociétés civiles européennes et que missionnaires, explorateurs et colonisateurs européens ne voulurent pas reconnaître. Ils mirent en exergue le caractère anarchique, quasi barbare de populations qu'ils représentèrent comme anhistoriques et qu'ils se devaient de « civiliser ». Cette vision coloniale arrive jusqu'à aujourd'hui, reproduite dans la presse et dans les médias occidentaux qui feignent leur stupeur quand des mouvements politiques d'envergure se présentent en toute évidence, cassant la doxa de l'infériorisation tout simplement parce qu'ils agissent sur un terrain que l'on imagine uniquement à l'apanage des sociétés civiles occidentales contemporaines.

Le but ultime de ce panel est justement de rompre, une fois de plus, cette narration empliée de colonialité (Lander, 2003) et de proposer au public de SeSaMO différents mouvements politiques de cet espace dans leur organisation, leur modalité d'action propre, leur morphologie, leur capacité d'impact sur les sociétés dont ils émanent.

Les propositions de contributions, en français ou italien ou anglais ne devront pas dépasser les 1000 mots et devront être adressées au responsable du panel.

Seront privilégiées les propositions ayant comme objet :

- Les cycles de mobilisations, déterminés par une reproduction des facteurs déchainant dans le temps ;
- Les analyses provenant de l'intérieur des groupes mobilisés, que ce soit par le recueil de témoignages oraux ou par une lecture transversale des archives locales et européennes ;
- Les mobilisations portées par des secteurs de la société, traditionnellement marginalisés, ou dont l'action est restée jusqu'aujourd'hui occultée ou sous-estimée (femmes, anciens esclaves, migrant.es au sein des espaces saharo-sahéliens, etc.) ;
- Les mobilisations déterminées par les phénomènes d'adaptation des Etats saharo-sahélien à l'économie capitaliste : sédentarisation des nomades, prolétarianisation des couches sociales, marginalisation des secteurs sociaux autrefois actifs, etc.
- Les mobilisations présentant un caractère éminemment religieux, que ce soit à cause d'une plus grande visibilité dans les sociétés d'origines ou, *tout court*, pour un renversement des équilibres sociaux.

ENGLISH

The panel aims to highlight the origin and articulation of the political movements that have acted in the Sahara-Sahel. The objective is to focus on specific episodes or events that have taken place over the last three centuries and which, as a clear manifestation of a collective mobilisation, make it possible to underline its intensity. Collective or popular mobilisation refers to a relatively organised political process with the aim of challenging power (tribal, regional, colonial, post-colonial) and which, at times, is articulated through a bold appropriation of space, challenging the configurations that central (pre-colonial, colonial and post-colonial) administrations have imposed or seek to impose. This process of territorial appropriation, possibly prolonged in time, constitutes, in a sense, the common analytical pretext that should give coherence to the panel's contributions: sit-ins, concentrations, demonstrations, insurrections, etc. It is precisely these striking, often dramatic acts of transgression and irruption in public space that constitute the starting point for the analysis of the social forces that promote them. The proposal of a panel on political mobilisations in the Sahara-Sahel region also seems important to us because of the representations of which these spaces and their populations have been victims over time.

A vast region with multiple and diffuse sovereignties, the Sahara-Sahel has been repeatedly represented as a sort of terra nullius, inhabited by primitive peoples incapable of governing their own destiny; a space open, in short, to European imperial initiatives in the 19th and 20th centuries and, in a different form, to the indirect control of the politics and economies of the region's independent states in the 21st century. This representation, tinged with orientalism (Said, 1978), overlooks the fact that, although they share a common geography, linked to desert and pre-desert ecosystems (from the south of the Maghreb countries and Egypt to the borders of central Africa), the variety of territories and peoples that make up the Sahara-Sahel deserves to be highlighted. It is true that the peoples inhabiting this region have certain common characteristics, some of which are determined by geography, as well as a way of life based on pastoral nomadism and long-distance trade, in which the camel (in fact, the dromedary) is the essential element. Other factors, however, have been imposed by history, such as the adherence of most of these populations to the Muslim religion and culture. But these are different societies, socially and politically composite, structured according to parameters that do not necessarily correspond to those of the nation state or European civil societies, and which European missionaries, explorers and colonisers did not want to recognise. The latter emphasised the anarchic, almost barbaric character of the peoples they depicted as anti-historical and in need of 'civilisation'. This colonial vision continues to this day, reproduced by the Western press and media, who feign astonishment when large-scale political movements come to the fore, breaking the doxa of political inferiority simply because they are acting in a terrain imagined to be the exclusive preserve of contemporary Western civilised societies.

The final objective of this panel is to refute, once again, this narrative of coloniality (Lander, 2003) and to propose to the audience of SeSaMO different political movements from this space in their organisations, according to their modes of action, their morphology, their capacity to impact on the societies from which they emanate.

Contribution proposals, in French or Italian or English, must not exceed 1000 words and must be addressed to the panel leader.

Preference will be given to proposals focusing on the following themes

- Cycles of mobilisation, determined by the reproduction over time of the factors that triggered them;
- Analyses from within the mobilised groups, both through the collection of oral testimonies and through a transversal reading of local and European archives;
- Mobilisations carried out by sectors of society traditionally marginalised, or whose action has so far remained hidden or underestimated (women, former slaves, migrants from the Sahara-Sahel region, etc.).
- Mobilisations brought about by the adaptation of Saharan-Sahelian states to the capitalist economy: sedentarisation of nomads, proletarianisation of social strata, marginalisation of previously active social sectors, etc.
- Mobilisations with an eminently religious character, aiming both at greater visibility in the societies of origin and the overthrow of the political and social balance.

ITALIANO

Il panel si propone di mettere in luce l'origine e l'articolazione dei movimenti politici che hanno agito nel Sahara-Sahel. L'obiettivo è quello di focalizzarsi su episodi o eventi specifici che si sono svolti negli ultimi tre secoli e che, manifestazione evidente di una mobilitazione collettiva, permettono di sottolinearne l'intensità. Per mobilitazione collettiva o popolare s'intende un processo politico relativamente organizzato con l'obiettivo di sfidare il potere (tribale, regionale, coloniale, postcoloniale) e che, a volte, si articola attraverso un'appropriazione audace dello spazio, sfidando le configurazioni che le amministrazioni centrali (precoloniali, coloniali e postcoloniali) hanno imposto o cercano di imporre. Questo processo di appropriazione territoriale, eventualmente prolungato nel tempo, costituisce, in un certo senso, il pretesto analitico comune che dovrebbe dare coerenza ai contributi del panel: sit-in, concentrazioni, manifestazioni, insurrezioni ecc. Sono proprio questi atti eclatanti, spesso drammatici, di trasgressione e di irruzione nello spazio pubblico a costituire il punto di partenza dell'analisi delle forze sociali che li promuovono. La proposta di un panel sulle mobilitazioni politiche nella regione del Sahara-Sahel ci sembra importante anche per le rappresentazioni di cui questi spazi e le loro popolazioni sono stati vittime nel tempo.

Vasta regione con sovranità multiple e diffuse, il Sahara-Sahel è stato ripetutamente rappresentato come una sorta di *terra nullius*, abitata da popoli primitivi incapaci di governare il proprio destino; uno spazio aperto, insomma, alle iniziative imperiali europee del XIX e XX secolo e, in forma diversa, al controllo indiretto della politica e delle economie degli stati indipendenti della regione nel XXI secolo. Questa rappresentazione, tinta di orientalismo (Said, 1978), trascura il fatto che, pur condividendo una geografia comune, legata a ecosistemi desertici e pre-desertici (dal sud dei paesi del Maghreb e dell'Egitto fino alle frontiere dell'Africa centrale), la varietà dei territori e dei popoli che compongono il Sahara-Sahel merita di essere messa in risalto. È vero che i popoli che abitano questa regione hanno alcune caratteristiche comuni, alcune delle quali sono determinate dalla geografia, così come un modo di vivere basato sul nomadismo pastorale e sul commercio a lunga distanza, in cui il cammello (di fatto, il dromedario) è l'elemento essenziale. Altri fattori, invece, sono stati imposti dalla storia, come l'adesione della maggior parte di queste popolazioni alla religione e alla cultura musulmana. Ma si tratta di società diverse, socialmente e politicamente composite, strutturate secondo parametri che non corrispondono necessariamente a quelli dello stato nazionale o delle società civili europee, e che i missionari, gli esploratori e i colonizzatori europei non vollero riconoscere. Questi ultimi sottolineavano il carattere anarchico, quasi barbaro, delle popolazioni che

raffiguravano come antistoriche e bisognose d'essere "civilizzate". Questa visione coloniale continua ancora oggi, riprodotta dalla stampa e dai media occidentali, che fingono stupore quando movimenti politici su larga scala vengono alla ribalta, rompendo la doxa dell'inferiorità politica semplicemente perché agiscono su un terreno che si immagina essere appannaggio esclusivo delle società civili occidentali contemporanee.

L'obiettivo finale di questo pannello è quello confutare, ancora una volta, questa narrazione della colonialità (Lander, 2003) e di proporre al pubblico di SeSaMO diversi movimenti politici di questo spazio nelle loro organizzazioni, secondo le loro modalità di azione, la loro morfologia, la loro capacità di impatto sulle società da cui emanano.

Le proposte di contributo, in francese o italiano o inglese, non devono superare le 1000 parole e devono essere indirizzate al responsabile del panel.

La preferenza sarà data alle proposte che si focalizzeranno sui seguenti temi:

- Cicli di mobilitazione, determinati dalla riproduzione nel tempo dei fattori che le hanno scatenate;
- Analisi provenienti dall'interno dei gruppi mobilitati, sia attraverso la raccolta di testimonianze orali che attraverso una lettura trasversale degli archivi locali ed europei;
- Mobilitazioni portate avanti da settori della società tradizionalmente emarginati, o la cui azione è rimasta finora nascosta o sottovalutata (donne, ex schiavi, migranti della regione del Sahara-Sahel, ecc;)
- Mobilitazioni determinate dall'adattamento degli stati saharo-saheliani all'economia capitalista: sedentarizzazione dei nomadi, proletarizzazione degli strati sociali, marginalizzazione dei settori sociali precedentemente attivi, ecc.
- Mobilitazioni con un carattere eminentemente religioso aventi per obiettivo tanto una maggiore visibilità nelle società d'origine quanto il rovesciamento dell'equilibrio politico e sociale.

Bibliographie/Bibliography/Bibliografia

ALLAL, A., BENNAFLA, K. (2011): "Les mouvements protestataires de Gafsa (Tunisie) et Sidi Ifni (Maroc) de 2005 à 2009. Des mobilisations en faveur du réengagement de l'État ou contre l'ordre politique ?", *Revue Tiers Monde* 5 : 27-45.

ALLAN, J. (2019): *Silenced resistance: women, dictatorships, and genderwashing in Western Sahara and Equatorial Guinea*. Madison: University of Wisconsin Press.

BENGOCHEA TIRADO, E. (2020): "Debating theology and the performance of nationhood: the case of taqṣīr al-ṣalāh (the shortening of prayer) among the Sahrawi", *History and Anthropology*, 31-5:545-562.

BERNUS, E., BOILEY, P., CLAUZEL, J., TRIAUD, J-L. (1993) (eds): *Nomades et commandants. Administration et sociétés nomades dans l'ancienne AOF*. Paris: Khartala.

BONTE, P. (1987): "L'herbe ou le sol? L'évolution du système foncier pastoral en Mauritanie du sud-Ouest", en M. Gast (dir.), *Hériter en pays musulman. Habus, lait vivant, manyahuli*. Paris: CNRS; 193-214.

BONTE, P. (2016): *Récits d'origine : contribution à la connaissance du passé ouest-saharien (Mauritanie, Maroc, Sahara occidental, Algérie et Mali)*. Paris: Karthala.

BOULAY, S., CORREALE, F. (2018) (eds.): *Sahara occidental. Conflit oublié, population en mouvement*. Tours: PUFR.

BOULAY, S., FREIRE, F. (eds.) (2017): *Culture et politique dans l'Ouest saharien ; arts, activisme et état dans un espace de conflits*. Igé: L'Etrave.

BOURDIEU, P. (1983): "Vous avez dit «populaire»?", *Actes de la recherche en sciences sociales*, 46 : 98-105.

CARATINI, S. (2009 eds) : "La question du pouvoir en Afrique du Nord et de l'Ouest", L'Ouest-Saharien 9-10.

CARO BAROJA, J. (1955) : Estudios Saharianos. Madrid: Consejo Superior de Investigaciones Científicas / Instituto de Estudios Africanos.

CASTRO-GÓMEZ, S. & GROSFUGUEL, R. (2007): El giro decolonial. Reflexiones para una diversidad epistémica más allá del capitalismo global. Bogotá: Siglo del Hombre.

CHRISTOPOULOS, D. & WALTHER, O. (2015): "Islamic Terrorism and the Malian Rebellion". *Terrorism and Political Violence*. 27-3: 497–519.

EMERSON, S. A (2011): "Desert insurgency: lessons from the third Tuareg rebellion". *Small Wars & Insurgencies*. 22 (4): 669–687.

EVARD, C. (2018) : "Mauritanie 1956-1963 : les multiples dimensions d'une indépendance contestée", *L'Année du Maghreb* 18 :149-167.

FOUCAULT, M. (1994): *Dits et écrits, III*. Paris: Gallimard

FREIRE, F. (2013): *Tribos, princesas e demónios: etnografias do encontro pré-colonial no Sudoeste da Mauritania*. Lisboa: Colibri.

GINZBURG, C. (2003): *Tentativas*. México: Universidad Michoacana San Nicolás de Hidalgo.

GUHA, R. (2002): *Las voces de la historia y otros estudios subalternos*. Barcelona: Crítica.

LANDER, E. (2003 eds): *La colonialidad del saber: eurocentrismo y ciencias sociales*. Buenos Aires: CLACSO.

LECOQ, J. S. (2010): *Disputed Desert: Decolonisation, Competing Nationalisms and Tuareg Rebellions in Northern Mali*. Afrika-Studiecentrum series. 19. Leiden

LÓPEZ BARGADOS, A., MARTINEZ MILAN, J. M. (2010): *Culturas del litoral. Dinámicas fronterizas entre Canarias y la costa sahariano-mauritana*. Barcelona: Bellaterra.

LYDON, G. (2009): *On Trans-Saharan Trails: Islamic Law, Trade Networks, and Cross-Cultural Exchange in Nineteenth-Century Western Africa*. Cambridge: Cambridge University Press.

MARCHESIN, P. (1992): *Tribus, ethnies et pouvoir en Mauritanie*. París: Karthala.

MCDUGALL, E. A. (1985): "Camel Caravans of the Saharan Salt Trade: Traders and Transporters in the Nineteenth Century", in COQUERY-VIDROVITCH, C., LOVEJOY, P. E. (eds), *The Workers of African Trade*. Thousand Oaks: SAGE Publications.

MACDOUGALL, J. & SCHEELE, J. (eds.) (2012): *Saharan frontiers. Space and mobility in Northwest Africa*. Bloomington: Indiana University Press.

MIGNOLO, W. (2010): *Desobediencia epistémica. Retórica de la modernidad, lógica de la colonialidad y gramática de la descolonialidad*. Tarragona: Signo.

NAIMI, M. (2013): *L'Ouest saharien. La perception de l'espace dans la pensée politique tribale*. Paris : Khartala.

NORRIS, H. T. (1986): *The Arab Conquest of the Western Sahara*. Harlow: Longman.

OJEDA GARCÍA, R., FERNÁNDEZ MOLINA, I., VEGUILLA DEL MORAL, V. (2017) (eds.): *Global, regional and local dimensions of Western Sahara's protracted decolonization*. Londres: Palgrave Macmillan.

OULD AHMED SALEM, Z. (2013): *Prêcher dans le désert. Islam politique et changement social en Mauritanie*. París: Karthala.

OULD MOHAMMED BABA, E. & FREIRE, F. (2020): "Looters vs. Traitors: the Muqawana ("Resistance") narrative, and its detractors, in Contemporary Mauritania", *African Studies Review*, 63, 2; 258-280.

PETTIGREW, E. (2021): "Post-esclavage et mobilisation de descendants d'esclaves: Mauritanie, 1970-2020", in ISMARD P., ROSSI B., VIDAL C. Eds, *Les mondes de l'esclavage. Une histoire comparée*. Paris: Seuil

PETTIGREW, E., EVARD, C. (2020): "Encore une nouvelle victime... Le long chemin d'une législation à l'égard des femmes en Mauritanie", *L'année du Maghreb* 23: 271-302.

ROBINSON, D. & TRIAUD, J.-L. (eds.) (1997): Le temps des marabouts. Itinéraires et stratégies islamiques en A.O.F., 1880-1960. Paris: Karthala.

SAID, E. (1978): Orientalism. New York: Pantheon Books.

SIMENEL, R. (2010) : L'origine est aux frontières. Les Aït Ba'amran, un exil en terre d'arganiers (Sud Maroc). Paris : Editions CNRS – Maison des sciences de l'homme.

SLAMA, M. (1960) : "L'insurrection de 1864 dans le Sahel", Les Cahiers de Tunisie : 109-136.

SOLANA SANTOS, V. (2019): "Hospitality's Prowess: Performing Sahrāwī Sovereignty in Refugee Camps", PoLAR: Political and Legal Anthropology Review, 42-2: 362-379.

TARROW, S. (2004): El poder en movimiento. Madrid: Alianza.

THOMAS, C. G. & FALOLA, T. (2020): "Transnational Communities and Secession: The Azawad Secessionists, 1990-1996." in Secession and Separatist Conflicts in Postcolonial Africa. University of Calgary Press.

VILLASANTE CERVELLÓ, M. (dir) (2000): Groupes serviles au Sahara. Paris: CNRS.

WALTHER, O., LEUPRECHT, C., SKILLICORN, D. (2017): "Political fragmentation and alliances among armed non-state actors in North and Western Africa (1997-2014)", Terrorism and Political Violence 32-1:167-186.

WALTHER, O., MILES, W. (2018 eds): African Border Disorders. Addressing Transnational Extremist Organizations. New York: Routledge.

WILSON, A. (2016): Sovereignty in exile. A Saharan liberation movement governs. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.

PROFILO ACCADEMICO DEL/DELLA/DEI/DELLE PROPONENTE/I – SHORT BIO OF PROPONENTS

Francesco Correale est historien au CNRS, à l'UMR 7324 CITERES de Tours. Après sa *laurea* à l'Istituto Univ. Orientale de Naples (1994), il a obtenu un doctorat en histoire à l'Univ. de Provence Aix-Marseille I (2003). Il a travaillé particulièrement sur la relation coloniale et l'histoire de cette période au Maroc et au Sahara Occidental. Auteurs de nombreux articles et chapitres d'ouvrages internationaux, il a publié en 2014 sa monographie « La Grande Guerre des Trafiquants. Le front colonial de l'Occident Maghrébin ». Entre 2017 et 2020 il a travaillé avec A. López Bargados à la réalisation d'un film documentaire sur la guerre d'Ifni-Sahara (1956-1958) : « Rashōmon au Sahara » et, avec le même ami et collègue, a dirigé un ouvrage collectif sur les mouvements politiques dans l'Ouest Saharien.

Francesco Correale is a CNRS historian at the UMR 7324 CITERES in Tours. After his laurea at the Istituto Univ. Orientale of Naples (1994), he obtained a PhD in history at the Univ. de Provence Aix-Marseille I (2003). He has worked particularly on the colonial relationship and the history of this period in Morocco and Western Sahara. Author of numerous articles and chapters of international books, he published in 2014 his monograph "La Grande Guerre des Trafiquants. Le front colonial de l'Occident Maghrébin (Paris, L'Harmattan)". Between 2017 and 2020 he worked with A. López Bargados on a documentary film about the Ifni-Sahara War (1956-1958): 'Rashōmon in the Sahara' and, with the same friend and colleague, edited a collective work on political movements in the Western Sahara.

Francesco Correale è uno storico del CNRS, presso l'UMR 7324 CITERES di Tours. Dopo la sua laurea all'Istituto Univ. Orientale di Napoli (1994), ha ottenuto un dottorato in storia all'Univ. de Provence Aix-Marseille I (2003). Ha lavorato in particolare sulla relazione coloniale e la storia del colonialismo in Marocco e nel Sahara occidentale. Autore di numerosi articoli e capitoli di libri internazionali, ha pubblicato nel 2014 la sua monografia "La Grande Guerre des Trafiquants. Le front colonial de l'Occident Maghrébin (Parigi, L'Harmattan)". Tra il 2017 e il 2020 ha lavorato con A. López Bargados a un film documentario sulla guerra di Ifni-Sahara (1956-1958): "Rashōmon au Sahara" e, con lo stesso amico e collega, ha curato un'opera collettiva sui movimenti politici nel Sahara occidentale.

INDIRIZZO/I EMAIL/EMAIL ADDRESSES:

Francesco Correale: francesco.correale@cnrs.fr